

Saint-Malo

Les dernières vagues du festival

SAINT-MALO. — Tous les bateaux s'étaient donné rendez-vous dans le bassin Vauban. À côté des vedettes de la Transat, immenses et silencieuses, les mâts des plaisanciers trinquaient à qui-mieux-mieux. Volâtes de basse-cours et seigneurs de la mer... Sur le quai Saint-Louis, les badauds s'appuient aux barrières et imaginent les vagues, le vent, la tempête. À trois brasses, la Belle Poule et l'Étoile protègent de leurs voiles l'Aconit majestueux. En face, le long du quai de la chaussée des Corsaires, le Perm est venu du froid, chargé de bois des forêts russes. Derrière, dans le bassin Duguay-Trouin, les deux navires de Comapêche se sentent bien seuls. Personne ne vient les voir, la grande pêche ne fait plus recette...

Le goût du Québec

L'auditorium du Palais du Grand Large. Le velours rouge est confortable. La chaleur des lumières fait oublier l'océan. La nuit s'enmusique et les voix envoient ! Le deuxième festival de la chanson québécoise est en train.

Les frissons parcourent la peau. Caroline Harvey, ce n'est plus une voix, c'est tout un corps qui chante. On se demande d'où ça part et où ça peut s'arrêter. Elle ne sera jamais « star ». C'est déjà une étoile. Elle parcourt le ciel en

tout sens, faisant tourner la tête. Ses mains, sa bouche, rien n'a de fin, tout est lié au fermement. Non, non, cousine du Québec, ce n'est pas assez, on te veut sœur. Ça sert le cœur de penser qu'ils sont aujourd'hui dans l'avion qui les ramène là-bas, si loin de nous : Dernière Jeaw, violon sous le bras, les notes autour de lui, continuant de danser. Marie-Denise Pallatier, sa fougue dans ses cartons. Michel Robert et ses rocks qui cignent de l'œil. Johanne Blouin et ses mots de Félix. Sylvain Lesèvre avec, à chaque bras, les valises à

la senté de qui il boit. Renée Claude et sa longue silhouette noire qui hante déjà nos nostalgies. Marie-Michèle Des Rosiers qui rejoint son coin de notre planète en péril. Claude Gauthier qui perd les feuilles, dans le hall de l'aéroport, dont nous volons les textes.

Et puis Richard Séguin. Mille hommes comme toi changeraient le monde. Sa voix lui sort du cœur et il chante par les yeux. Pourquoi tu pars, Richard, c'est pas bien de nous laisser ? Promets au moins d'écrire.

MERCREDI 5 FÉVRIER 1997 / LE JOURNAL DE MONTRÉAL

CAROLINE HARVEY

En première avec ses compositions

La voix, les mélodies et les paroles de l'auteur-compositeur-interprète Caroline Harvey séduisent dès la première écoute.



PAUL

VILLENEUVE

Caroline Harvey, qui rafla en 1987, soit à l'âge de 19 ans, le Grand Prix d'interprétation au Festival de la chanson de Granby, le Prix de la presse et le Prix du public, a depuis lors acquis une maturité professionnelle.

À l'âge de 20 ans, l'artiste originaire de Terrebonne, qui est aussi pianiste, écrit une première chanson. Au fil des ans, elle se fit valoir sur de nombreuses scènes québécoises et à la télé.

Plus récemment, elle a chanté au Japon, en Espagne et en Indonésie, d'où elle est revenue avec de nouvelles compositions qu'elle interprétera prochainement, dans le cadre du spectacle *Les Enfants de Jakarta*, qu'elle présentera à La Petite Licorne.

Voyages et chansons

Caroline Harvey, qui n'a pas chanté sur une scène montréalaise depuis sa participation aux FrancoFolies de 1994, a depuis lors effectué quatre voyages qui l'ont retenue à l'étranger durant dix mois.

« M'accompagnant au piano, j'ai alors chanté dans de grands hôtels, six jours/semaine. Avec les sous que je gagnais, ça me permettait de visiter les pays où je travaillais et même d'aller étudier l'espagnol en Espagne », souligne celle qui interprète d'ailleurs une chanson en espagnol dans son spectacle.

Lorsqu'elle est revenue du Japon, Caroline Harvey avait trois ou quatre nouvelles chansons dans ses bagages. À son retour d'Indonésie, elle en compte dix-sept.

Sur scène, la chanteuse sera accompagnée du pianiste Stéphane Aubin, qui donne les harmonies aux chansons de Caroline Harvey, et du bassiste Mathieu Cormier.

L'artiste déclare qu'elle s'est rendu la vie difficile en raison de son idéalisme, mais qu'elle en assume très bien les conséquences et qu'elle a néanmoins toujours gagné sa vie dans la chanson, tout en voyageant et en étudiant.

« Me plaindre serait être ingrate envers la vie », lance l'auteur-compositeur.

Les Enfants de Jakarta, spectacle de Caroline Harvey présenté à La Petite Licorne les 11, 13, 14 et 15 février, à 22 h.



Photo CLAUDE RIVEST

CAROLINE HARVEY, heureuse qui, comme Ulysse, a fait un long voyage.

ENTREVUE

À la Petite Licorne

CAROLINE HARVEY à TRAVERS le MONDE

- Caroline Harvey
- chante depuis
- toujours. Ga-
- gnanta, en
- 1987, du festi-
- val International
- de la chanson de
- Granby, elle dé-
- cide, il y a quel-
- ques années, de
- se remettre en
- question et de
- changer sa fa-
- çon de voir sa
- carrière:



Caroline Harvey

J'étais une interprète, mais je me suis posée la question à savoir s'il ne valait pas mieux que j'écrive mes propres chansons. Après quelques mois de flottement, j'ai décidé de chanter mes propres chansons, paroles et musique.»

Un concours de circonstances l'amène partout dans le monde: «On m'a demandé d'aller chanter dans les hôtels et j'ai accepté. J'ai chanté au Japon, en Espagne et en Indonésie. J'ai passé 4 mois à Jakarta où, tout en travaillant, j'ai pu lire et écrire comment ja-

mais je ne l'avais fait dans ma vie.»

Son séjour là-bas lui a permis de revenir au Québec avec un spectacle, LES ENFANTS DE JAKARTA: «Il s'agit d'un spectacle présenté à la Petite Licorne et qui est composée uniquement de mes chansons. J'ai réuni pour l'occasion 22 chansons qui traduisent

la joie, la tristesse, la peur et le bonheur que j'ai vécus lors de mes voyages depuis deux ans.»

Si vous voulez faire une belle découverte, ne manquez pas Caroline Harvey les 11, 13, 14 et 15 février à 22h00 à La Petite Licorne, 4559, rue Papi-neau.

.....
Yves Boudreau

Caroline Harvey : pour l'amour de la chanson

Les gens qui ont assisté au dernier spectacle de Claude Barzotti au TVT, il y a quelques semaines, ont pu la voir et entendre sa magnifique voix. Invitée à venir faire la première partie du chanteur, Caroline Harvey a relevé le défi avec beaucoup de brio, comme un grand talent qu'on venait de redécouvrir.

Éric Ladouceur

De la télévision à la scène

Redécouvrir, parce que la chanteuse, malgré ses 30 ans, a déjà 10 années de métier derrière elle. Gagnante du Festival de la chanson de Granby en 1987, elle a d'abord été très présente au petit écran. Durant cinq années, elle est apparue dans pratiquement toutes les émissions de variété de l'époque.

Par la suite, les appels se faisant de plus en plus rares, elle décide de se consacrer à la scène et s'associe avec Libert Subirama, un ex-membre du groupe Harmonium, qui travaillera les arrangements de ses chansons.

Même si la chanteuse occupe la scène du théâtre de La Licorne pendant deux mois consécutifs, aucun média ne l'approche ou ne lui offre "l'exposition" dont elle a droit.

Elle participera également à beaucoup de spectacles de la St-Jean-Baptiste à Terrebonne, là où elle garde de bons contacts avec André Fontaine, directeur de l'Île-des-Moulins et Suzanne Aubin, directrice du TVT et mère du pianiste Stéphane Aubin, avec qui elle travaille beaucoup.

À la conquête du monde

Consciente que sa carrière stagnait quelque peu au Québec, Caroline décide de partir pour l'Europe et l'Asie, où elle se fait engager comme pianiste-chanteuse dans des hôtels de luxe du Japon, en Espagne et en Indonésie.

"Ce fut une expérience extraordinaire pour moi de voyager et de visiter ces pays. Au cours de l'année passée là-bas, j'ai acquis une excellente expérience de scène qui me sert beaucoup aujourd'hui," a expliqué la chanteuse.



Après avoir remporté le titre de chanteuse interprète du Festival de la chanson de Granby en 1987, la chanteuse Caroline Harvey, originaire de Mascouche, sera de la finale du concours "Ma première Place des Arts" le 27 avril prochain. (photo: Éric Ladouceur)

Un concours et un album

Outre les spectacles auxquels elle se consacre encore beaucoup actuellement, Caroline Harvey ambitionne d'endisquer ses chansons et de trouver son creneau dans le marché difficile de la musique. Son style "blues" et "jazz" cadre très bien avec l'amour des Québécois pour cette musique. Le succès du Festival de jazz de Montréal, année après année, en est la preuve.

Cette chance de sortir un album, Caroline pourrait très bien l'avoir le 27 avril prochain lors de la finale du concours "Ma première Place des arts" pour lequel elle a été sélectionnée. En fait, ce n'est pas de la chance que Caroline a besoin mais plutôt que l'on reconnaisse enfin son immense talent.

P o p
ARTISTE

POP CAROLINE HARVEY



Jacques Rioux

Caroline Harvey a fait ses débuts sur scène à l'âge de cinq ans. Enfant, ses parents l'ont inscrit à des cours de chant, de danse, de piano et de diction. En 1987, elle s'impose au Festival de la chanson de Granby; elle y rafle trois prix (l'interprète, la presse et du public) et une subvention de 2 500\$ de MusicAction pour la production d'un disque.

«Mais, je n'ai jamais reçu la subvention sous prétexte que je ne l'ai pas réclamée dans les délais prescrits. J'en étais pas au courant de ce règlement, et j'avais besoin de temps pour trouver les bons collaborateurs». Dommage, un artiste n'est pas un produit de consommation; chacun se développe à son rythme.

Après Granby, elle n'a pas chômé pour autant. Caroline a complété son DEC en musique et en chant au collège Lionel-Groulx, elle a ensuite participé au Festival de St-Malo. Depuis, la chanteuse parcourt les boîtes à chansons du Québec avec un répertoire de quelque mille chansons de styles et d'époques différents. «Lorsqu'on

a besoin d'un artiste pour un spectacle de plusieurs heures, on m'appelle». Dernièrement, Caroline Harvey chantait pour la journée de l'environnement au Complexe Desjardins. Elle a chanté de 10 heures à 17 heures sans interpréter la même chanson!

«En me disant que je prendrais dix ans pour apprendre mon métier, je me suis mise des bâtons dans les roues. J'avais 18 ans et j'ai stoppé la machine. Maintenant, je dois tout recréer, répartir une nouvelle vague d'intérêt. Ils (les intervenants de l'industrie du disque) disent que j'ai du talent mais qu'ils ne savent

pas quoi faire avec moi. Ils ont peut-être peur de mon caractère!» Possible, après quelques minutes de conversation, on découvre une femme intelligente, affable et qui gesticule beaucoup. Ce n'est surtout pas le genre de chanteuse qu'on peut signer, coiffer, maquiller, bref contrôler! Elle veut chanter ses propres textes et ceux des autres qui lui plaisent comme Maurane, Laurence Jalbert et Marie Carmen. Dans son entourage, il n'y a pas de consensus sur le choix du style de musique dans lequel elle devrait s'orienter. «Certains veulent que je fasse de la chanson axée sur les textes, d'autres sur la musique, d'autres du jazz, etc.» Chose sûre, elle ne s'intéresse pas au rock et elle est incapable de chanter des textes anodins. «Je ne trouve pas cela évident d'écrire des textes. Ma principale difficulté est d'écrire des textes qui me plaisent et qui touchent beaucoup de gens. Actuellement, je fais de la musique avec le pianiste James Goffend. Il a énormément de talent et il vient de gagner le prix Alcan au festival de Jazz de Montréal.»

«C'est terminé l'époque d'Edith Piaf où il fallait être malheureux pour chanter. Pour réussir maintenant cela prend de l'acuité, de l'audace, de l'âme, du talent, être bien dans sa peau, du talent et la machine promotionnelle derrière!» Seriez-vous perfectionniste? «Un artiste doit être perfectionniste sinon il (elle) s'assied sur ses lauriers. Je me considère plutôt comme une idéaliste.»

Je ne l'ai pas encore vu en spectacle, mais elle a la réputation d'avoir une présence sur scène et du charisme. Le démo que je possède démontre qu'elle dispose d'une belle voix et surtout d'une façon originale d'interpréter ses chansons et celles des autres (Boris Vian, Richard Desjardins). Nous aurons bientôt l'occasion de le vérifier puisqu'elle présentera des spectacles à Montréal et en région. ©

"La scène, c'est puissant, ça t'envahit"

"La rousse radiieuse". C'est ainsi qu'elle a été surnommée par certains scribes. Un surnom qui colle bien à sa personnalité si chaleureuse. Pas grande, toute menue, sa crinière rousse lui donne un petit air espiègle. Caroline Harvey sait charmer son vis-à-vis. Elle l'a admirablement bien fait au Festival de la Chanson de Granby, il y a deux semaines quand cette jolie voix de 19 ans de Vimont a été proclamée la meilleure interprète, en plus d'être récipiendaire du Prix de la presse et celui du public qu'elle a littéralement envahité.

"Le prix du meilleur interprète, c'est une consécration, mais je suis profondément touchée par ces marques de reconnaissance de la part de la presse et du public qui ont voté pour moi. C'est un cri d'amour que le public m'a lancé. Le public m'a

conquis" a dit Caroline.

Le public. Caroline Harvey s'ennivre de celui-ci. Elle l'a goûté au Palace de Granby, quand, pendant quatre soirs, ils étaient 600 à s'abreuver de ses interprétations. "J'ai senti le public à

travers moi quand j'étais sur la scène. Cette scène est tellement puissante. Tu te laisses envahir par elle. Tu es consciente de tout ce qui se passe. Autant les percussions des musiciens, que des éter-

nuements dans la foule, le projecteur qui te balade. Et tu sens cette communication qui s'établit avec le public, tu le sens vibrer". Caroline Harvey ne vit que pour la chanson. Dès l'âge de

quatre ans, elle suivait des cours de chant. Des leçons de danse et de diction se sont ajoutées. Puis, elle a fait vibrer harmonieusement ses cordes vocales dans des soirées spéciales des clubs Optimiste. "Depuis l'âge de 12 ans, je participais à trois concerts par année. J'ai toujours aimé la chanson. Mes parents m'ont toujours encouragé. Ils m'ont tout donné pour que je puisse réussir. J'ai été traitée comme une princesse à laquelle on trace le chemin vers le trône." souligne Caroline, étudiante

en musique au CEGEP de Lionel-Groulx à Ste-Thérèse.

Une chanson, une vie

Le verbe facile, Caroline Harvey, dans un tourbillon de paroles, analyse la chanson. "C'est comme une vie" dit-elle sur un ton sérieux. "Oui comme une vie, puisqu'une chanson a un début et une fin. Une chanson, c'est profond. Tu chantes pour dire quelque chose dont les paroles ne peuvent rendre justice. Je chante pour faire vibrer les gens. Nos émotions, on les perd à travers l'artificiel, la synchronisation électronique." affir-

par:

Jean-Claude

GRENIER



me Caroline, qui voue une grande admiration pour les Judy Garland, Jean-Pierre Ferland, Michel Lacombe, Charles Aznavour et Tina Turner.

Etre une artiste avant d'être vedette

Comme dans une chanson, la révélation du Festival de la Chanson de Granby pèse chaque mot qui sort de sa bouche. Après avoir été acclamée à tout rompre par les granbyens, Caroline Harvey s'apprête à défiler sous les grands feux de la rampe. Mais elle conserve la tête bien froide. "Comme sur la scène, dans cette avalanche de succès, je reste moi-même. Je ne veux pas être une vedette. Je veux être reconnue avant tout comme une excellente artiste." informe Caroline, qui ne prévoit pas endisquer dans un avenir rapproché. Caroline Harvey mord dans la vie à bel-

les dents. Le sourire lui décore toujours le visage. Elle a la tête remplie de projets. Après avoir complété ses études le printemps prochain, elle

s'envolera vers l'Europe. "Je veux connaître des gens, découvrir de nouvelles cultures, voyager. Du nord de l'Irlande au sud de la Grèce, je veux tout voir. Puis un jour, j'irai contempler mes yeux. J'irai admirer le désert et l'Arabie Saoudite. Ça doit être une belle source d'inspiration ce désert" se met à rêver Caroline qui gagne les \$\$\$ de ce prochain voyage à chanter durant la semaine au Bistro d'Autretrefois, sur la rue St-Hubert à Montréal.

Des liens avec ses musiciens

La communication entre l'artiste et les musiciens est importante. Caroline Harvey l'admet sans détour. "Tu dois connaître chaque instrument pour être sur ta même longueur d'ondes qu'eux. Une simple question d'attitude et de discipline"

La discipline, Caroline s'en impose une qui est très rigide. "Je ne peux rarement me permettre de faire des folies. A travers mes implications, le CEGEP me demande presque 80 heures par semaine. Cependant, comme tout le monde, il m'arrive de décrocher, de danser durant des heures au Café Campus. Dans ce métier, il faut savoir se détendre, apprendre à s'abandonner pour recharger la batterie et chasser la tension". a terminé la charmante Caroline Harvey.

Espectáculos

Caroline Harvey

Artistas por un mundo mejor

Alberto Antonio Méndez

La vocalista quebequesa Caroline Harvey es la vicepresidenta de Artistas por la paz desde el año 2000. Es pianista, autora, compositora y directora artística de espectáculos en vivo. Tiene una labor profesional de 15 años y ha realizado giras por Francia, España, Japón, Indonesia y Quebec.

Admira y reconoce la belleza de la canción latinoamericana de protesta. Es estudiante en el Departamento de Literatura Comparada de la Universidad de Montreal y en la actualidad trabaja en su tesis de graduación titulada



Caroline Harvey

“La idea de la nación en la canción quebequesa y latinoamericana”.

La cantante Caroline Harvey dijo: “Artistas por la paz se fundó en Montreal en la primavera de 1983 y fue una iniciativa del pianista Gilles Vigneault, apoyado por la escritora Antonine Maillet y artistas como Dolores Duquette, Jean Louis Rioux y Pierre Jasmin. Defendemos y promovemos la paz duradera y el desarme, y políticamente estamos comprometidos con la justicia social y la solidaridad. Informamos al público sobre la paz y hacemos presión a los gobiernos sobre la necesidad de difundir la cultura de la paz. Se creó para dar respuesta al estado de violencia y de guerra que había en el mundo y porque no existía una organización de esa clase en Quebec. Formamos parte de la Alianza

canadiense por la paz, la Oficina internacional de la paz con sede en Ginebra, Suiza, y de Solidaridad Popular de Quebec. Tenemos el apoyo de la Asociación de médicos para la prevención de la guerra nuclear y del Centro de recursos para la no violencia, además de las tres centrales sindicales: CEQ, CSN y FTQ. Tenemos 350 afiliados, artistas de todas las disciplinas, pero también puede ser miembro cualquier persona que se identifique con la paz y la justicia”.

La posición y la propuesta política de Artistas por la paz es muy clara —dijo Harvey— “Si el terrorismo es una acción violenta que no se puede aceptar, no se puede admitir la guerra que causa muchas más muertes y destrucción. Rechazamos el subterfugio de hacer la guerra en nombre de la paz. Vamos a proponer “el día nacional por la paz” a través de nuestro presidente, el pianista Paul Klopstock”.

En 19 años de existencia los Artistas por la paz lograron que Montreal fuera declarada “Zona libre de armas nucleares” (ZLAN) y presentaron numerosos espectáculos musicales, culturales, poéticos y políticos por la paz. Mayores informaciones llamando al teléfono

(514) 490-9542

aptpqc@hotmail.com

Caroline Harvey
chez Pianoforte de Philippe Jolly



Décidément, les concerts-conférences donnés par l'atelier Pianoforte de Philippe Jolly au 25, rue Boulard, ne réservent que de bonnes surprises ! Celui du 15 juillet présentait Caroline Harvey, artiste québécoise engagée, originale et fort sympathique. Mêlant ses propres compositions aux airs que nous avons tous fredonnés, « Le petit bonheur », « Quand les hommes vivront d'amour »... et s'accompagnant avec énergie et talent sur un piano de 1835, Caroline Harvey nous a conté en chansons, l'histoire de la quête d'autonomie d'une nation, le Québec. Porteuse de valeurs humanistes fortes, elle a créé un moment rare d'émotions, de plaisir musical et d'échanges chaleureux avec le public.

Caroline Harvey, originaire

d'une région du Québec réputée pour la sociabilité de ses habitants, n'en finit pas, depuis son premier récital à l'âge de sept ans, de déployer les multiples facettes de son talent. Auteur compositeur, interprète, elle a été lauréate du grand prix d'interprétation du Festival de Granby au Québec et d'un prix Yves Montand en France.

Directrice artistique, elle conçoit et organise de nombreux spectacles multiculturels et multidisciplinaires. Un spectacle « Jazz et chanson » l'a conduite en orient et en extrême orient. Elle se produit à la télévision et à la radio en France et au Québec

Et ce n'est pas tout !

Caroline HARVEY, soucieuse de faire partager sa passion pour le piano, a conçu une méthode d'apprentissage pour adultes (1).

Elle présentera à nouveau son spectacle dans l'atelier Pianoforte, au cours de l'automne et de l'année 2015. Ne le manquez pas. N. C.-G.

(1) 14 bd de Port-Royal : caroline-harveyenseignement@gmail.com
06 68 02 27 86.

Les enfants de Jakarta

Caroline Harvey chante ses voyages à la Petite Licorne

Julie Leclerc

Caroline Harvey qui s'est surtout fait connaître en remportant les honneurs du Festival de la chanson de Granby en 1987 revient sur les scènes montréalaises pour présenter son propre répertoire. Du 11 au 15 février, elle prend place à la Petite Licorne avec *Les enfants de Jakarta*, un spectacle qui regroupe une vingtaine de ses chansons évoquant des souvenirs de ses voyages en Indonésie, au Japon et en Espagne.

De n'est pas d'hier qu'elle chante Caroline. Du plus loin qu'elle se souvienne, elle a toujours chanté. Des cours de chant dès l'enfance, des études en musique au cégep Lionel-Groulx, les festivals de la chanson de Granby et St-Malo, les tournées des petites boîtes à chanson en France et au Québec, bref du métier elle en a. Assez pour être arrivée un moment dans une impasse où pour continuer et s'amuser elle devait composer des chansons originales. En 1993, elle a donc cessé de chanter pour étudier la littérature et la philosophie et pour explorer d'autres mondes.

«Le spectacle que je présente est inspiré de mes voyages des deux dernières années, explique l'auteure-compositrice-interprète. Il reflète en quelque sorte le parcours intérieur que j'ai fait à travers ces périodes. Elle y exploite les thèmes de la difficulté d'être, de la rencontre avec soi-même, de la décou-

verte, de la réussite et de l'ouverture à monde. L'année dernière, j'étais à Jakarta. La misère que vivent quotidiennement les enfants là-bas m'a beaucoup touchée et m'a réfléchi», poursuit-elle. «Cela m'a ramené mon enfance et m'a branché sur mon âme. J suis revenue avec 15 chansons en poche».

Caroline Harvey travaille en étroite collaboration avec un ami de longue date Stéphane Aubin. C'est lui qui peaufine les harmonies et les accords de ses compositions. À la Petite Licorne, il l'accompagne au piano tandis que Mathieu Cormier joue de la basse. À travers des textes tantôt crus drôles, sensibles et dramatiques, le public est invité à découvrir une artiste de talent qui fait de sa vie une chanson.

La chanteuse qui vient d'avoir 29 ans es ferme: sa carrière doit prendre un véritable envol. «Il faut que ça débloque! Après ce spectacle, suivra certainement la signature d'un disque. «Avant j'avais peur de me lancer. Aujourd'hui, je me sers de mes doutes comme d'un moteur. Après être sortie victorieuse de tout ce labyrinthe intérieur j'y crois. Je me ferais brûler vive pour ça! lance-t-elle avec des éclairs dans les yeux».

Caroline Harvey présente *Les Enfants de Jakarta* du 11 au 15 février à la Petite Licorne, 4559 Papineau, à 22h00, accompagnée de Stéphane Aubin au piano et Mathieu Cormier à la basse. Billets: 12\$. Réservations 523-2246.

EN 1987, ELLE
REMPORTAIT 3 PRIX
AU FESTIVAL
DE GRANBY

Qui plaît généralement, plaît rarement profondément." La chanteuse Caroline Harvey avait un jour lu cette phrase quelque part et fa fait sienne parce que la banalité, les généralités, ce n'est vraiment pas son bag.

A cette époque où les interprètes féminines poussent au Québec comme des champignons, cette



CAROLINE HARVEY EST EN VEDETTE AU BIJOU les 6, 11, 12 et 13 avril.

Elle souhaite nous offrir un album l'automne prochain

CAROLINE HARVEY: LA BANALITÉ, CE N'EST PAS SON BAG!

jeune chanteuse de 23 ans souhaite une chose: se démarquer des autres par son originalité. "Ça ne vaut pas la peine de faire ce métier si je vais dans la même direction que tout le monde" dit-elle. Prétention? non. Venant de la part de cette fille énergique, cela s'appelle de la détermination, cela s'appelle avoir du cœur au ventre et plein de chansons dans le cœur.

Si ça vous tente d'aller entendre une interprète qui sort des sentiers battus, Caroline Harvey se produit actuellement au Bijou (les 6, 11, 12 et 13 avril prochains). Dans son spectacle, elle passe de Maurane à Diane Dufresne, de Gershwin à Lelièvre, de

Vian à Aznavour, toujours avec la même fougue, la même justesse, le même cri du cœur. Quant à son matériel original, elle nous le réserve pour un premier album qu'elle souhaiterait lancer l'automne prochain.

Son style? Elle nous étonne en répondant à cette question: "Je voudrais trouver ma place quelque part entre Maurane et... Aznavour Maurane pour son modernisme et Aznavour pour sa fantaisie, la richesse de ses textes et sa force d'interprétation."

Cet album, elle le veut parfait, rien de moins. "Il n'est pas question que je fasse un disque où l'on ne retiendra qu'une chanson. Je veux que toutes les chansons se démarquent." Pour atteindre cet objectif, elle a trouvé un complice: Liber Sublrans qui travaille à la conception du microsillon.

Caroline Harvey sait où est sa force, d'abord dans sa voix, son interprétation et ce talent, elle le peaufine depuis

longtemps. "J'ai toujours chanté et je me demande bien ce que je saurais faire d'autre dans la vie si je décidais de changer de métier!" De la volonté, de l'énergie, elle en a à revendre, mais elle ne se dit pas pressée de connaître "le" succès.

Elle confie d'ailleurs qu'en 87 quand elle fut consacrée à Granby, elle n'était pas prête à assumer complètement cette sortie d'ombre. "À l'époque je savais que je voulais faire ce métier mais je n'étais pas encore branchée quant à la façon de le faire. Maintenant, les choses sont plus claires pour moi. Mais je sais, intuitivement, que cela va me prendre du temps avant de faire ma marque."

"Je ne suis pas pressée, réaffirme-t-elle. Patiente, je suis comme une athlète qui prépare longuement sa performance aux Olympiques. En gagnant à Granby, je m'étais donné encore dix ans pour apprendre."

Allez voir un peu le chemin qu'elle a parcouru depuis Granby et vous verrez de quoi elle sera capable dans quelque temps!

Carole Ménard
Photos: Jacques Grogono

Caroline Harvey, nouvelle vedette?



DENIS
LAVOIE

Débuts remarquables, il y a une quinzaine de jours à La Poudrière, d'une jeune interprète qui a remporté le grand prix d'interprétation du Festival de la chanson de Granby il y a quelques années. Il s'agit de Caroline Harvey qu'on pourra voir en spectacle à la Butte Saint-Jacques (50 rue Saint-Jacques ouest) les 2, 3 et 4 novembre.

La jeune chanteuse compte sur le soutien indéfectible de sa famille et de ses amis, qui sont venus l'applaudir à l'occasion de son premier spectacle. Ils lui ont fait salle comble et elle ne les a pas déçus.

Elle a même su faire très bonne impression par sa manière très personnelle de donner du relief et de la vie à certaines chansons dont *Place Tiensmen*, de Sylvain Lelièvre, qui n'avait pas encore lancé son disque à ce moment.

Son entourage croit beaucoup en elle. Elle a une belle voix, beaucoup d'expression et du «chien». Ira-t-elle jusqu'à dire. Très jeune, elle semble promise à un brillant avenir si elle apporte tout juste quelques ajustements.

Les commentaires recueillis sont tous enthousiastes à l'égard de son talent, de la qualité dramatique de son interprétation, de sa voix puissante et juste et de sa manière bien personnelle d'interpréter par exemple *Johnny!*, de Boris Vian, ou *Le Prix de l'Or*, d'un auteur-compositeur québécois talentueux mais par trop méconnu, Richard Desjardins.

Et elle est aussi auteur. Elle a donc de quoi impressionner. Reste à savoir si elle saura rejoindre un bon public et surtout trouver un bon gérant qui saura bien aiguiller les ressources de son talent, car il y a comme un petit je ne sais quoi qui reste à parfaire, ce qui viendra surtout à force d'expérience de la scène. En tous cas, l'idée de présenter son premier show en invitant des amis pour faire salle comble et créer une ambiance chaleureuse est fort intéressante. J'ai apprécié cette première prestation de Caroline Harvey qui devra maintenant affronter un vrai public en délaissant pour quelques soirs le piano-bar où elle chante d'habitude.

Le groupe rock québécois Traffic d'Influence présentera ses chansons «inspirées de thèmes aussi variés que les péchés capitaux, les médias d'information ou la bêtise humaine.»

200 000 DISQUES

■ Grand tralala aujourd'hui, à l'occasion de la remise d'un disque double platine à Roch Voisine, marquant la vente, en cinq mois seulement, de plus de 200 000 exemplaires de son disque *Hélière*. Ça doit se passer sur le plateau de son émission Top Jeunesse. On vous en reparle demain, ainsi que du succès qu'il est en train de connaître en France.

L'industrie se hâte par ailleurs de sortir les nouveaux disques en prévision des importantes ventes du temps des Fêtes. Ont déjà paru les disques de Jean Lapointe, Claude Léveillée, Sylvain Lelièvre et Francine Raymond, sans oublier les chansons humoristes de Rock et Belles Oreilles.

La mondialisation de la solidarité n'est pas chose triste

Dans un Medley plein à capacité, le comité du FSM a organisé le 15 janvier une soirée-bénéfice endiablée, animée par la présidente de la FFQ, Vivian Barbot, dans une magnifique robe afro-brésilienne, au rythme de la samba et du vol des ballons et des confettis lancés du plafond.

On a eu le plaisir d'entendre des artistes latino-américains de très grande qualité, d'origine vénézuélienne, brésilienne et chilienne, dont Soraya Benitez, avec son intense « Soy una guerra guerrera », les excellents groupes Acalanto et l'ensemble Paulo Ramos, l'époustouflante Capoeira de la troupe « Pou Brasil », les jongleurs et acrobates des Galapiats (polissons).

Deux chanteuses de la chorale Les Amères Noëlle et Biz de Loco Locass ont fourni un bel exemple de contestation caustique de la mondialisation. Le crédit de cette direction artistique remarquable revient à l'auteur-compositeur-interprète Caroline Harvey. Bref, de quoi nous consoler un peu de ne pas nous envoler vers Porto Alegre.

Gracias a la vida

L'information politique intelligente est livrée en doses concentrées, par des courts métrages de Catherine Larivain et de brèves interventions des porte-parole des groupes organisateurs dont Diane Matte (Marche mondiale des femmes), Roméo Roy (Union

(Alternatives), Robert Jasmin (Attac Québec), Massimo Pazzino (sur le Plan Colombie). Le tout finissant par une inoubliable interprétation de « Gracias a la vida » par Soraya Benitez, accompagnée de tous les artistes. Si la mondialisation de la solidarité est de cette tonalité, je vous garantis que ce ne sera pas triste !

Le Forum social mondial, qui se tiendra à Porto Alegre au Brésil pour une deuxième année, du 31 janvier au 5 février 2002, est la réponse populaire à la rencontre économique de Davos, réservée celle-là aux gens d'affaires et aux chefs d'État. On attend entre 60 000 à 100 000 participants, dont 70 Québécois en provenance des milieux syndicaux, environnementaux, féministes, communautaires et de défense des droits humains.

10 000 jeunes pour la continuité

Le FSM, nous dit le communiqué, est un espace ouvert de rencontres pour l'approfondissement de la réflexion, le débat démocratique d'idées, la formulation de propositions, le libre-échange d'expériences et l'articulation d'actions efficaces contre le néolibéra-

Blaine Audet



Dans un monde différent, il y aurait des stratégies culturelles

société planétaire centrée sur l'êtré humain.

La rencontre se déroulera en deux parties : le matin, des séances thématiques sur la production des richesses, l'accès aux richesses et le développement durable, l'affirmation de la société civile et des espaces publics, l'éthique et le pouvoir politique dans la société nouvelle et, en après-midi, 400 ateliers portant sur la violence faite aux femmes, les OGM, la défense des droits humains.

Il faut souligner la place prépondérante accordée à la culture par le Forum avec le déroulement



des peuples avec des artistes engagés, des expositions, des débats sur le rôle de la culture afin de développer des stratégies culturelles de développement d'un monde différent.

Il faut souligner également la présence très importante à la rencontre de 10 000 jeunes dont le rôle est fondamental pour assurer une continuité dans la résistance et la recherche d'alternatives à la mondialisation. Quant à l'information, nous n'en manquerons pas, car le Centre des médias alternatifs du Québec (CMAQ) et sera représenté par les femmes franco-

phones, des reportages sur le site québécois Cybersolidaire et celui des Pénélopes en France.***

ACTUALITÉS

25 000 pacifistes dans les rues de Montréal

TRISTAN PÉLOUIN

À L'INSTAR des pacifistes qui ont manifesté partout dans le monde leur opposition à une intervention militaire en Irak, des dizaines de milliers de manifestants ont envahi hier le centre-ville montréalais, exhortant le gouvernement Chrétien à se prononcer en faveur d'une solution diplomatique.

Selon le collectif Échec à la guerre, qui organisait l'événement, au moins 25 000 personnes auraient participé à la marche, malgré la température qui atteignait les 20 degrés sous zéro (en tenant compte du facteur éolien).

« Nous interdisons à nos politiciens de tuer des enfants et des civils irakiens en notre nom et avec notre argent », a déclaré le comédien Luc Picard, au cours d'un discours qui a enflammé la foule. Nous sommes 25 000 pour dire que ça suffit. Nous voulons

la paix, c'est tout », a-t-il ajouté, provoquant de bruyants vivats. Se disant touché, inquiet et scandalisé par l'éventualité d'une guerre en Irak, Luc Picard a affirmé croire que la manifestation d'hier pouvait avoir un impact sur les décisions gouvernementales.

« C'est grâce à des actions semblables que la guerre du Vietnam a pris fin, a-t-il souligné. Au départ, ces événements étaient de petite envergure, mais ils ont fini par faire bouler de neige. C'est ce que je souhaite maintenant. »

Partis de l'angle des rues Guy et de Maisonneuve, les manifestants ont parcouru sans accroc le trajet prévu par les organisateurs, terminant leur marche devant le complexe Guy-Favreau, un édifice abritant divers services du gouvernement fédéral.

À mi-chemin, plusieurs marcheurs ont marqué une courte pause devant le Centre de recrutement des Forces armées canadiennes,

sur la rue Sainte-Catherine, où s'étaient installées une douzaine de membres des Raging Grannies et des Mémés déchainées, deux groupes de militantes de l'Âge d'or qui chantaient des airs pacifistes.

Les manifestants se sont aussi montrés particulièrement bruyants en passant devant le consulat général des États-Unis, rue Saint-Alexandre, où ils ont traité l'administration américaine de tous les noms. Parmi eux, bon nombre brandissaient des pancartes portant des slogans se moquant du président George W. Bush : « Arrêtez le crétin (Stop the moron) », pouvait-on lire sur l'une de ces pancartes, en référence à l'affaire Ducros, qui a secoué le gouvernement Chrétien en novembre 2002. « Bush-dégoût » et « Debushons la planète », scandaient d'autres pacifistes.

Dans le cortège, l'ex-président de la CSN, Gerald Laroche, a pour sa part qualifié d'« attitude de lavette » le refus du premier ministre Chrétien de se prononcer clairement pour

la paix. « Nous faisons face à la plus grosse ballonne qui ait été soufflée depuis les 50 dernières années, une ballonne qui repose uniquement sur les aspirations pétrolières des Américains, a-t-il dit. Si Jean Chrétien est conscient du danger que nous courons, il va se prononcer en faveur d'une solution pacifique. »

En novembre, une manifestation semblable organisée par la même coalition avait attiré environ 5000 personnes. « C'est fantastique. Si autant de personnes se sont ajoutées au mouvement en l'espace d'à peine deux mois, c'est la preuve que notre conscience collective s'éveille », a déclaré Caroline Harvey, vice-présidente des Artistes pour la paix et co-organisatrice de la manifestation.

Les organisateurs ont promis que d'autres activités pacifistes auraient lieu d'ici peu. Ils ont également invité les manifestants à communiquer avec leurs députés pour les inciter à se prononcer contre toute attaque en sol irakien.



JACQUES GREMER LE DEVOIR

Kosovous, c'est le nom que portera le spectacle-bénéfice *made in Québec* à l'intention des réfugiés du Kosovo. Luc de Larochellière, Daniel Lemire, Alain Lamontagne et Jacques Lussier sont parmi ceux qui ont répondu à l'appel de Caroline Harvey.

Les artistes d'ici à la rescousse des Kosovars

SYLVAIN CORMIER

Il faut croire que l'heure est vraiment grave. Ce n'est pas demain Noël, et pourtant, les spectacles-bénéfices se bousculent ces jours-ci au portillon. Il y a deux semaines, c'était les Colocs qui s'attaquaient au sida en souvenir de leur harmoniciste fauché par la maladie. Plus récemment encore, une flopée d'artistes volait à la rescousse des entartistes trainés en cour par Stéphane Dion, alors que d'autres s'occupaient de faire rouler La Popote roulant en chantant au Café Santropol.

Voilà qu'à ces causes personnelles ou locales s'ajoute le sort des réfugiés de la guerre au Kosovo, la crise internationale se valant un autre ralliement de chanteurs, humoristes et musiciens de chez nous. Après le disque rassemblant les Alanis Morissette, Peter Gabriel et autres mégavedettes planétaires, histoire de ne pas être en reste, on annonçait donc hier en conférence de presse au café du TNM la tenue prochaine (le 9 juin au Corona) de *Kosovous*, spectacle-bénéfice organisé par la coalition des Artistes pour la paix et l'organisme Oxfam-Québec.

À l'invitation de la chanssonnière Caroline Harvey, instigatrice de l'événement, ont répondu les Daniel Lemire, Sylvain Lelièvre, Renée Claude, Mario

Chénart, Sylvie Bernard, Luc de Larochellière, Karen Young, Alain Lamontagne, Michelle Labonté, André Boileau, Soraya, Brigitte Marchand, Christiane Raby, Hélène et Dominique Tremblay ainsi que Jacques Lussier et Paul Klopstock, président et vice-président des Artistes pour la paix. Libert Subirana assurera la direction musicale du spectacle.

Lussier a résumé l'intention générale: «Ce ne sont pas nos débats ni nos éditoriaux qui vont nourrir [les réfugiés] ni leur mettre un toit sur la tête [...]. On a simplement voulu ramasser le plus d'argent possible en dépensant le moins possible.» Ainsi, a précisé Lussier, la maison de production Gestion Son Image a offert en toute gratuité son chic Corona, salle ravivée de Saint-Henri, le concours de son équipe technique, en plus d'obtenir du réseau Admission qu'il imprime sans frais les billets (disponibles dès maintenant à 20 \$ pièce). L'aide des médias, dont la présence se faisait fort discrète au TNM, a également été sollicitée, rayon publicité: aucune affiche n'attisera le public.

Les fonds recueillis par cette «production à budget zéro» suivront la filiale d'Oxfam-Québec à Oxfam-International, qui maintient actuellement une équipe de 70 personnes dans les camps de réfugiés.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ça se mobilise dans le milieu artistique. Le 5 avril dernier, ils étaient près d'une trentaine au Medley pour célébrer une « grande fête de la résistance » aux allures de signal d'alarme. Au nom du Sommet des peuples, ils seront aussi nombreux à Québec vendredi pour protester contre la ZLEA et les effets néfastes de la mondialisation. Curieusement, aucune trace des Séguin, Piché et autres engagés notables de la chanson québécoise. L'heure de la relève aurait-elle sonné ?

Ils se nomment Loco Locass, la Fanfare Pourpou, Muzlon, Mononc' Serge, la Chango Family, Niko Beki, Caroline Harvey, les Batinces, Soraya, Toutan Zydeco ou

issus des milieux marginaux, alors qu'il est aussi important d'aller toucher le grand public.

Ici, Karen touche un point. Lorsqu'on regarde le menu de ces spectacles antimondialisation, on remarque que les plus populaires de nos chanteurs engagés brillent par leur absence. Point de Vigneault, point de Séguin, point de Piché. Avaient-ils mieux à faire ? Voudaient-ils laisser la place à d'autres ? Se sentaient-ils concernés ? Sont-ils partis prendre leur Bovril ?

À moins, comme le suggère Mononc' Serge, qu'on ne les ait tout simplement pas sollicités.

Du côté des organisateurs, la réponse va plutôt dans ce sens. Le coloré François Gourd, qui organise le spectacle anti-ZLEA vendredi soir prochain au Centre de foire de Québec parle de contacts naturels. « C'est une question de réseaux, tout simplement. On est allés chercher nos alliés, les gens qu'on connaissait. Tous les appelés sont venus... »

Coral Egan. Leur moyenne d'âge tourne autour de 30 ans. Ils en ont gros sur le cœur et seront tous, en bloc, du sommet parallèle qui se tiendra à Québec le week-end prochain.

Il y a longtemps qu'on avait vu telle mobilisation chez les chanteurs. De fait, il faudrait presque remonter jusqu'aux « mythiques » années 70, avec son cortège de drapeaux fleurdelisés et de concerts sur la montagne.

Sauf qu'aujourd'hui, la donne a changé. Le 33 tours *Poèmes et chants de la résistance* a été remplacé par le CD de la résistance. Le *protest song* s'est transformé en rap. Les revendications nationalistes ont fait place à des préoccupations plus globales. Les ennemis ont désormais pour nom : mondialisation, déshumanisation et capitalisme triomphant. Autant de bonnes raisons pour cette nouvelle génération de chanteurs et groupes musicaux de manifester un ras-le-bol et l'urgence d'un monde meilleur.

« Il y a en ce moment une opposition assez flagrante entre le déve-

loppement économique et les conditions de vie et la qualité de l'environnement, clame l'inénarrable Mononc' Serge. On vit dans un monde où les gens qui ont le pouvoir sont ceux qui ont de l'argent. Je pense qu'il est important de faire contrepoids à ça. Et d'appuyer ceux qui militent pour cette cause. »

Rare « vétérane » parmi les jeunes, Karen Young s'inquiète tout autant. « Tu lis les journaux, tu écoutes la radio. Il y a de quoi avoir peur pour l'avenir et la fin du monde. À force, on devient paranoïd, *you know...* Alors, soit on nie tout ça et on écoute des films comiques, soit on se mobilise. Pour moi, en tant qu'artiste, il faut être présent à Québec. Même si on a peur. Parce que si on n'est pas présent, c'est qu'on est indifférent. »

Karen Young croit sincèrement que l'union fait la force. « Il faut résister à la tentation de se diviser et être conquis. » Elle se réjouit ainsi de voir autant d'artistes se regrouper « contre ». Elle déplore cependant de n'y voir que des gens

Chez les gens du Sommet des peuples, on évoque grosso modo les mêmes raisons. Plus jeune, Marie-Claude Lamoureux n'a pas vibré au son des guitares de Paul Piché et des Séguin. Elle reconnaît que sa programmation à tendance alternative risque d'attirer un public de convertis. Mais inviter la vieille garde, dit-elle, est une idée qui ne lui a « même pas effleuré l'esprit ».

« Pour moi, Piché, Séguin, c'est associé aux années 70. Notre génération, les gens qui m'entourent, n'en sont plus là. Et ce qui se passe à Québec, c'est de l'actualité. On est en train de vouloir bâtir un monde meilleur avec d'autres couleurs. Ça ne les exclut pas, mais je pense qu'il faut entendre d'autres façons de le dire. D'autres voix. »

TEACH IN DU SOMMET DES PEUPLES avec Acalanto, Céline Delisle, Mononc' Serge, Caroline Harvey, Niko Beki, Marie-Claude Lamoureux, The Montreal Ragging Grannies, Muzlon, Suzy Tremblay, Karen Young, Chango Family. Animation : François Gourd et Naomi Klein. Vendredi 20 avril, de 10 h à 18 h sous le chapiteau du Sommet des peuples, au bassin Louise, dans le Vieux-Port de Québec.



Quand Guillaume Depardieu s'ouvre
Cahier Arts+Spectacles, Cinéma, page C1

Chronique Performance
L'espoir blanc du 100 mètres
Cahier Sports, pages 6 et 7

MONTREAL VENDREDI 7 MARS 2003 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 119^e ANNÉE • NO 135 • 60 PAGES • 6 CADIERS | 65¢ TAXES EN SUS | EST ET NOU-01

L'ONU au pied du mur du mur

les pays donner leur opinion sur Saddam Hussein», lance Bush



Des dattes irakiennes plein les bras... Mais pour combien de temps? « L'an dernier, elles ont toutes été vendues en cinq jours! » dit Caroline Harvey, de l'organisme Objectifjon de conscience. PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les dattes prohibées sont de retour!

JUDITH LACHAPELLE

ELLES SONT ARRIVÉES ici discrètement, en cachant leur véritable origine. Mais depuis hier, elles s'affichent au grand jour. Les dattes irakiennes « équitables » sont de retour à Montréal et leurs importateurs invitent la population à être de bons citoyens... en désobéissant à l'ONU!

« La loi stipule que nous n'avons pas le droit d'importer les produits sous embargo », dit Caroline Harvey, porte-parole de l'organisme Objectifjon de conscience, qui mène une campagne contre les sanctions économiques imposées à l'Irak. « En achetant des dattes irakiennes, on brise l'embargo et on fait un geste de désobéissance civile. »

Comment ces dattes ont-elles pu arriver jusqu'ici? Leur route est jonchée de mystères, dit M^{me} Harvey, des mystères qu'il faut préserver pour éviter que les futurs arrivages de dattes irakiennes ne soient compromis. Disons en gros que l'opération est possible grâce à un organisme italien appelé Ponte per... (qui signifie Un pont vers...) qui achète les dattes irakiennes et qui se charge de les distribuer en Italie, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Suisse et au Canada.

L'argent est ensuite envoyé à l'organisme italien, qui a préalablement versé aux producteurs des revenus « équitables et cruciaux ». Les bénéfices réalisés en surplus serviront pour un projet de réhabilitation sanitaire en Irak. Depuis le

début du commerce des dattes par Ponte per... l'argent a servi à construire des écoles, des dispensaires et des pompes pour le traitement de l'eau potable. « On a vu de nos yeux où va l'argent », assure M^{me} Harvey, qui s'est rendue en Irak en 2000.

Depuis hier, des paquets de 250 ou 500 grammes sont vendus seulement à la boutique de commerce équitable Dix Mille villages, rue Saint-Denis, à Montréal. Il y a aussi des paquets « spéciaux » de 500 grammes de dattes vendus dans un panier tressé par les femmes membres d'une coopérative du sud irakien.

Voir DATTES en A2

Plus d'une tonne de dattes seront mises en vente dans la boutique jusqu'à épuisement des stocks. « L'an dernier, nous en avions fait venir 700 kilos et elles ont été vendues en cinq jours », dit M^{me} Harvey.

Est-ce la seule façon de manger des dattes irakiennes? Non, sauf que l'amateur ne saura probablement jamais qu'il mange des dattes qui ont mûri en Irak. Fierté nationale et deuxième produit d'exportation après le pétrole, écrivait récemment l'Agence France-Presse, l'Irak était le premier producteur de dattes au monde avant les sanctions et fournissait 80 % du marché mondial, selon un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Mais les 411 sortes de dattes d'Irak ont été frappées par les sanctions imposées par l'ONU après l'invasion du Koweït à l'été 1990. Seul le pétrole a le droit d'être exporté. Impossible, donc, d'exporter directement la production de dattes, qui se poursuit néanmoins même si la

Musique

Un espoir de la chanson québécoise à Périgueux

On l'a entendue cette semaine place Saint-Louis, elle est ce soir à Champcevinel, vendredi au Cotton-Club. Caroline Harvey est le cadeau surprise que vient de nous ramener de vacances Yvan Dupré, le responsable du Stadium de Périgueux.

Elle a vingt ans, un beau sourire et un de ces accents qui vous font craquer sans coup férir. Caroline Harvey vient de participer, aux côtés de Fabienne Thibault à un festival de la chanson québécoise à St-Malo, et nous arrive à Périgueux avant de visiter l'Europe.

Un petit cadeau dû au hasard, qui a fait se rencontrer Yvan Dupré, le responsable du Stadium Judo de la rue Sébastopol, à Périgueux, et la jeune chanteuse, au Québec.

Le Périgourdin est en effet un habitué des traversées de l'Atlantique en direction du Québec où il a un vieux copain de lycée d'origine sarladaise, qui de son côté, vient régulièrement se détendre en Périgord.

Heureux hasard

Cet été, chez Roger Leymonerie au Québec, Yvan rencontre la chanteuse. Notre compatriote, qui n'est pas que sportif, mais aussi mélomane, et jazzman à ses heures est d'emblée séduit par la voix de Caroline Harvey, et par sa maîtrise.

Sachant qu'elle venait en Europe à la rentrée, il lui laisse son adresse, et après le grand succès de St-Malo, Caroline a décidé de faire un

crochet par Périgueux où Yvan lui a concocté pour notre plus grand plaisir un certain nombre de concerts.

La chanteuse est donc arrivée lundi soir dans la capitale périgourdine, et se produisait déjà le lendemain à St-Louis. Hier soir c'était à Benson, ce soir c'est à 21 h à la salle des fêtes de Champcevinel, avec deux musiciens. Vendredi, ce sera au Cotton-Club, samedi sans doute à Thiviers et dimanche au Café Romain. Puis Caroline Harvey partira visiter l'Europe avant de repasser par chez nous.

Jazzy

« Quand je suis montée sur scène pour la première fois, j'avais six ans ». Elle chantait alors « Le téléphone pleure », de Claude François. A 12 ans, elle faisait déjà une tournée dans le nord des Etats-Unis. La jeune Québécoise est dans un bain de musique depuis les origines, mais c'est surtout dans le jazz qu'elle exprime le meilleur de ses émotions et de sa technique. Sarah Vaughan ou Gershwin font partie de ses préférés. Des standards, des thèmes plus rares, mais aussi une grande attention apportée au texte. Caroline, qui est parfaitement bilingue comme

toute bonne québécoise, a éliminé de son répertoire des très belles musiques de jazz dont les paroles sont par trop niaises. S'accompagnant au piano, ayant étudié aussi la guitare et le saxophone, elle n'a pas de mal à se produire partout, seule ou avec des musiciens.

Ce qu'elle aime aussi, c'est chanter en français, son chanteur préféré étant Charles Aznavour, talonné de près par Jacques Brel, Jean-Pierre Ferland, Diane Tell, Daniel Lavoie, Beau Domage...

« Corps qui chante »

Cela fait déjà plus d'un an qu'elle gagne sa vie en musique, et sa présence dans la sélection à St-Malo des chanteurs québécois les plus représentatifs est prometteuse. Par ailleurs elle a obtenu le premier prix du festival de Granby au Québec, correspondant au concours national en France.

« Ce que j'aime, c'est me donner à fond dans une chanson et faire passer l'émotion ». C'est pourquoi, plutôt que de songer vraiment à un disque, pour lequel il faudrait d'ailleurs un répertoire en propre, elle veut faire de la scène, encore et encore, et ouvrir ses yeux sur le monde. Après Périgueux, la Hollande, l'Allemagne. Cette amoureuse de la nature et des grands espaces blancs de l'hiver québécois veut aussi voir les déserts d'Arabie, les extrêmes et les diversités, autant d'émotions à emmagasiner, et à rendre ensuite par



Une voix québécoise à Périgueux. (Jürgen Prast)

la voix. Un investissement total qui a fait dire aux critiques, à propos de cette toile montante de la chanson québécoise que « ce n'est pas une voix, mais un corps qui chante ». Mmm... de quoi déplacer du monde ce soir à Champcevinel, où elle sera accompagnée de deux musiciens. Les amateurs qui l'ont déjà entendue cette semaine dans les bars de la place St-Louis sont en tous cas en train de lui faire une publicité d'enfer.

M.L.



Caroline Harvey est aussi pianiste. Un atout quand on voyage sans musiciens.

Au spectacle "Jeunesse présente..."



Il faut avoir du cran pour affronter un public, à sept ans... La petite Caroline Harvey est l'un des petits bouts de choux qui participeront au spectacle organisé par le Club Optimiste Mascouche, dans le cadre du festival socio-culturel Lanaudière. Dix-neuf jeunes de 6 à 18 ans participeront à ce spectacle qui aura lieu à la polyvalente Corbeil, le 4 avril prochain. (Plus de détails en page B 3).

Gagnants au spectacle "Jeunesse Présente..."



Cette photo fut prise alors que ces trois jeunes venaient d'apprendre qu'ils étaient les gagnants, dans leur catégorie respective, à la finale du spectacle "Jeunesse Présente..." organisé par le Club Optimiste Mascouche. Il s'agit de Gérard De La Salle (11 à 14 ans), Tina Bergeron (15 à 18 ans) et Caroline Harvey (6 à 10 ans). Outre la magnifique plaque offerte par le Club Optimiste, chacun des gagnants a reçu un chèque de \$20 de la Caisse Populaire Mascouche.

Jeunesse présente: encore plus de talent!

(PV) D'année en année, le spectacle Jeunesse Présente regroupe plus de concurrents et dimanche dernier, les juges n'ont pas eu la partie facile pour désigner les récipiendaires des trophées parmi les sept catégories ouvertes aux concurrents. Plus de trente concurrents ont fait leur "petit bout de show" et on a pu constater que Mascouche est une ville où les futurs artistes ne manquent pas. Roger Lepage et son équipe ont travaillé pendant de nombreuses semaines à préparer ce spectacle mais leurs efforts en

ont valu la peine et ils peuvent se féliciter d'avoir permis à des jeunes de faire spectacle.



Caroline Harvey a beaucoup de talent et de sensibilité.

Caroline Harvey plonge jusqu'aux racines pour la Fête Nationale

■ La chanteuse Caroline Harvey, gagnante du Festival de Granby en 1987, sera sur la scène de la Maison Richelieu, le 24 juin, à 21 h, pour offrir un spectacle plein de chaleur québécoise.

Pour l'artiste, ce ne sera pas un premier passage à Saint-Bruno, puisqu'elle était du spectacle de la Fête Nationale en 1992, et qu'elle a aussi présenté ses compositions au Resto de la Fontaine, cet hiver.

«Pour ce spectacle de la Saint-Jean, je vais jouer du piano et être accompagnée sur scène par le bassiste Simon Lepage et le batteur Serge Soulier», mentionne Caroline, qui se réjouit d'avance de la liberté d'interprétation propre à un spectacle de la Saint-Jean.

Pour l'occasion, Mme Harvey entend puiser dans le répertoire des Dufresne, Beau Dommage, Vigneault, Rivard, Charlebois et même dans les airs de Starmania.

«J'ai choisi des chansons que les gens connaissent. Ce sera un spectacle très rythmé», promet-elle. «J'aime beaucoup plonger dans le vieux répertoire des chansons québécoises. Cela permet aux gens de

se remettre en contact avec leurs vraies racines», ajoute l'artiste, qui a chanté en France, en Espagne, au Japon et en Indonésie au cours des dernières années.

Présentement, elle travaille à la préparation d'un album de chansons de son cru.

«Ces compositions sont surtout axées sur la recherche personnelle d'un individu qui voyage et qui constate diverses choses, comme la pauvreté des enfants. Elles sont construites avec beaucoup d'images et de métaphores», mentionne

Caroline Harvey, tout en invitant les gens à venir l'entendre livrer ses compositions au Bistro du Théâtre National, à Montréal, où elle sera en spectacle les 27 et 28 juin. (PL)



Caroline Harvey

Pour la Saint-Jean Caroline Harvey chante Vigneault

Claire Duval Raynauld

Caroline Harvey que le public montarvillois avait beaucoup apprécié lors de la fête nationale il y a deux ans, revient dans un spectacle en hommage à Gilles Vigneault, sous le thème "J'ai chanté un chêne...", le mercredi 23 juin, à 20h30, en l'église Saint-Bruno.

L'artiste qui fut, en 1987, lauréate du Grand Prix d'interprétation au Festival de la chanson de Granby, rafflant tous les prix, chantera Vigneault, accompagnée d'un trio. Au piano, on entendra Jean-François Groulx, aux percussions légères (cuillères, xylophone, tambours), on entendra Martin Marcotte et un violoniste se joindra à l'ensemble.

Au cours de ce concert, quatre facettes

de notre poète national seront mises en évidence: l'amoureux, l'amant de la nature, le pacifique et le sage. Un répertoire de choix fera valoir la riche personnalité du poète, de même que ses talents musicaux. "Quand vous mourrez de nos amours", "Si les bateaux", "Maintenant", "J'ai planté un chêne", "L'enfant et le pommier", "Les beaux métiers", "Le grand cerf-volant" et combien d'autres.

Tous ses pittoresques personnages qu'il a emmené partout avec lui, La Manikoutai, Mademoiselle Emilie, Jean-du-Sud, Jos Monferrant, etc, seront là dans un joyeux pot-pouri.

Un spectacle envoûtant, d'une durée d'environ une heure et demie. Les billets, au coût de 5\$ chacun, sont en vente à la Caisse populaire de Saint-Bruno. A ne pas manquer!

"J'ai chanté un chêne"



Caisse populaire
Desjardins
Saint-Bruno

présente

La voix officielle
de l'événement

Le journal
DE SAINT-BRUNO

Caroline Harvey chante ...

Gilles Vigneault

UN PEUPLE PLUS FORT QUE SES RÊVES

À L'ÉGLISE DE LA PAROISSE DE SAINT-BRUNO

LE MERCREDI 23 JUIN 20H30

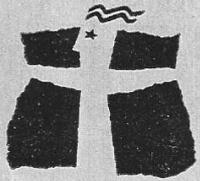


Billets en vente
seulement à la
Caisse populaire
Desjardins Saint-Bruno

Info:
653-4462

3 5 0 A N S

**10 JUILLET
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI**



EN COLLABORATION
AVEC

La Presse

1992

MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

★ **arts et spectacles**

► **Le premier collège de Montréal**

Spectacle son et lumière
Collège de Montréal (514) 933-7397 Jusqu'au 11 juil.

Cirque magique des clowns

Centre communautaire Lajeunesse
9h00 à 13h30
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

**Les voiliers de l'espace
Terre ! Terre !**

Planétarium Dow (français) 13h15,
15h45 et 20h30 (anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

• **Si Montréal m'était dansée**

Les Sortilèges présentent :
*Danses montréalaises de 1889
jusqu'à nos jours*
Parc Lafontaine,
Théâtre de Verdure - 20h30
(514) 872-6211 Jusqu'au 12 juil.

**Festival International de Jazz
de Montréal - Édition spéciale 350'**
350 spectacles en 12 jours
(514) 871-1881 Jusqu'au 12 juil.

• **Place du 350'**

Métro Berri-UQAM
KARIBOU, issu du concours
Cégep Rock - 12h30
Atelier avec VÉLO-QUÉBEC - 13h30
GRAFFITI TANGO - 17h00
CAROLINE HARVEY, chanteuse
interprète; Prix de la presse
et du public au Festival de Granby - 20h00
MUSIC HALL avec Anthony
Kavanagh, Arte de Espana, Too Many
Cooks, le groupe Tuyu, Diane Boeki,
Salamanca et Maxime Martin. - 22h00
(514) 872-7292

Ouverture officielle de la Butte Saint-Jacques

(C.M.) C'est ce soir, à 20 h, qu'a lieu l'ouverture officielle de la Butte Saint-Jacques, tenue cette fois par Clotilde et Jean Viau.

Tous deux précisent bien qu'il ne s'agit pas d'une boîte à chansons, mais d'une salle de spectacles, comportant tout le matériel prévu pour les artistes.

Donc, pour cette première soirée, il y aura notamment au programme Gilles Bernier, Jean Cusseau, Les Raisins, Johanne Marcotte, Sylvie Paquette, Jean-Jacques Kira, Virginie Rigoine, Caroline Harvey, etc. Par ailleurs, de nombreux invités sont attendus, tels que Jean Leloup, Jim Corcoran...

JEUDI 2 NOVEMBRE 1989 / LE JOURNAL DE MONTRÉAL



Caroline Harvey à la Butte

Caroline Harvey se produira à la Butte Saint-Jacques, les 2, 3 et 4 novembre, à 20 h 30. Elle a reçu, il y a deux ans, le Prix d'interprétation à Granby et, dernièrement, son récital à la Poudrière a obtenu un grand succès. Elle interprète quelques-unes de ses compositions, mais également des chansons de Sylvain Lelièvre, de Boris Vian, dont le fameux «Johnny fais-moi peur».

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Auj., de mar. à ven., 20 h, Daniel Lemire.

THÉÂTRE SAINT-DENIS — Ven., 20 h, Jean Lapointe.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Sainte-Catherine o.) — À compter de merc., 20 h, Michel Barrette.

AUDITORIUM DU WESTMOUNT HIGH SCHOOL — Reveen: 20 h 30. Jusqu'au 28 janvier.

AUDITORIUM MCGILL (Salle Pollack) — Ven., 20 h, Christopher Smith et Ensemble de jazz.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) — Lun., 20 h, Samedi P.M. Dim., Ligue nationale d'improvisation. Merc., 20 h 30, L.A. GUNS. Jeu., ven., 20 h, Groupe Sanguin.

CLUB SODA (5240, Av. du Parc) — Auj. et dem., 21 h, Shawn Phillips. Lun., 21 h, Sylvie Bernard. Merc., jeu., ven., 20 h 30, Juste pour rire.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) — Auj., 20 h 30, Caroline Harvey. Merc., 21 h, place aux poètes avec Raymond Martin et Noël Pourbaix.

Île-des-Moulins

EN COLLABORATION
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT

SAMEDI 21 JUILLET
À 20h30

*Caroline
Harvey
et son trio*

Musique populaire



EN BREF

UN TOUT PREMIER SPECTACLE

■ Une jeune auteure-compositrice-interprète donnera son tout premier spectacle ce soir, 20 h, à la Poudrière de l'île Notre-Dame. Vous l'avez peut-être remarquée lors d'apparitions à la télévision? Son nom, **Caroline Harvey**. Son répertoire, ses propres chansons, qu'elle n'a pas encore endiquées. À son crédit, elle fut lauréate du Festival de la chanson de Granby en 1986.

Garden-Party (TOS)

18 h 30 et 22 h (R)
Fernand Gignac et ses musiciens; Jean-Claude Germain.

Beau et chaud (RQ)

21 h et 16 h (R)
Le duo Garage; Michael Dozier; Caroline Harvey, chanteuse; Charles Daudelin; Tatiana Deminoff-Séguin.

*"Gala Primas" de la
Chambre de commerce
des Moulins*

Caroline Harvey, une interprète de grand talent



L'interprète de talent Caroline Harvey, gagnante du prix d'interprétation au Festival international de Granby, participait le 4 mai dernier au "Gala PRIMAS" de la Chambre de commerce des Moulins, au Théâtre du Vieux-Terrebonne. La jeune lavalloise a su démontrer une fois de plus son immense talent en interprétant trois chansons, dont la chanson-thème composée expressément pour le gala par Philippe Pilette. Caroline Harvey poursuit donc son ascension dans le domaine de la chanson. Incidemment, elle prépare un album solo dont la sortie est prévue pour l'automne.

(Photo: André Bergeron)



**Du Vieux-
Montréal**

300 Lemoyne
Vieux-Montréal

CAROLINE HARVEY

Gagnante du Festival de Granby 87
Prix de la presse, Prix du public et
Grand Prix d'interprétation

Judi - Vendredi - Samedi

1er spectacle à 22h • entrée 3\$
info: 288-5508

Musique de danse entre les spectacles

Caroline Harvey en spectacle

(CD) La chanteuse Caroline Harvey, lauréate du Festival de la chanson de Granby en 1987, montera sur la scène de l'auditorium de la polyvalente Curé-Antoine-Labelle, le lundi 13 février à 20h, dans le cadre d'un spectacle organisé par les 28 élèves de l'option journalisme, sous la responsabilité de l'enseignant Roger Leymonerie.

Mlle Harvey, qui participait au Festival de la chanson de Saint-Malo, l'automne dernier, investit toutes ses énergies dans ce métier de fou qu'elle adore et met toutes les chances de son côté, elle qui a récemment accepté de confier sa carrière à Luc Phaneuf en plus de collaborer régulièrement avec Sylvain Lelièvre.

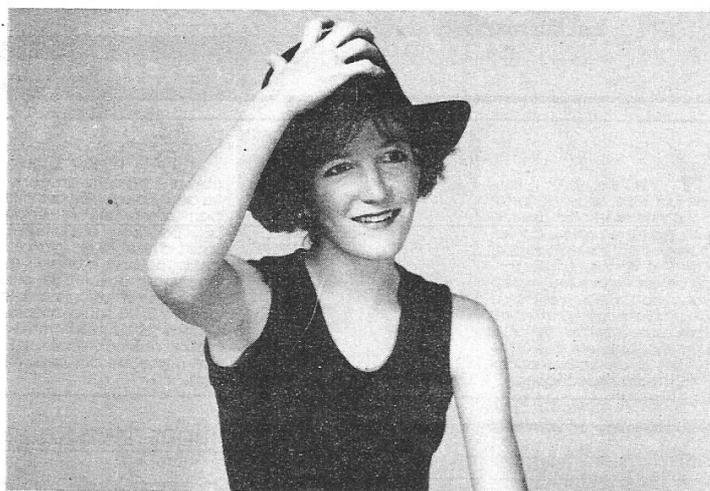
Lundi soir, elle interprétera des chansons empruntées aux répertoires de Francis Cabrel, Diane Tell, Jacques Brel, Boris Vian et Jean-Pierre Ferland, entre autres. Elle sera accompagnée

par la pianiste Caroline Dupré, le bassiste Jacques Roy et le batteur François Saint-Pierre, tous d'anciens camarades de classe à l'option musique du Collège Lionel-Groulx.

Au Festival de Granby

1 9 8 7

Trois prix pour «notre» Caroline



Lavalloise d'adoption, la chanteuse **Caroline Harvey**, une résidente de Vimont, entrevoit l'avenir avec optimisme, et pour cause! Récipiendaire du Grand prix d'interprétation, du prix de la presse et du prix du public au dernier **Festival de la chanson de Granby**, l'interprète de 19 ans a été acclamée à l'unanimité, tant par le jury que par le grand public.

Elle termine cette année ses études en musique au Cégep Lionel-

Groulx, de Sainte-Thérèse, tout en poursuivant une carrière amateur avec le groupe rock Ad Hoc et, occasionnellement, avec un orchestre de jazz.

Caroline étudie le chant depuis l'âge de quatre ans et adore interpréter tous les genres de musique. À Granby, elle a chanté du Daniel Lavoie, du Jean-Pierre Ferland et du Boris Vian.

Le II^e Festival de la chanson québécoise à Saint-Malo : un succès

Les bateaux et la musique partis du Québec ont traversé l'Atlantique pour se retrouver au début du mois de septembre à Saint-Malo.

La ville d'où est parti Jacques Cartier en 1534 s'est enmusiquée aux rythmes québécois à travers les voix envoûtantes d'une brochette d'artistes de chez nous qui ont reçu un accueil enthousiaste du public du deuxième festival de la chanson québécoise de Saint-Malo.

Les Caroline Harvey, Marie-Denise Pelletier, Renée Claude, Michel Robert, Sylvain Lelièvre, Claude Gauthier et Richard Seguin ont véritablement séduit les spectateurs qui ont envahi l'auditorium du Palais du Grand Large du 1^{er} au 5 septembre dernier. En effet, à cause du temps incertain et contrairement à l'année dernière, les récitals n'ont pas pu avoir lieu sur la scène dressée dans la très belle cour du château de Saint-Malo.

Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste et Fête des Voisins

Le 24 juin, il y aura parade de guides, scouts et cadets dans les rues du quartier, à partir de 12 h 30; en soirée, à partir de 20 h., il y aura un spectacle de Caroline Harvey, suivi d'un feu d'artifice et d'un feu de joie.